

Une fille, un gars, un Dieu...

Une perspective chrétienne sur les fréquentations

Introduction

Si vous avez choisi ce livre, c'est qu'il vous a intéressé d'une manière ou d'une autre, ou peut être parce que c'est le seul ouvrage existant sur le sujet en français ! Quoi qu'il en soit, lorsque je donne des conférences, ce sont les fréquentations qui suscitent le plus d'enthousiasme et de questions. Pourquoi ? Parce que les relations sont au centre de notre vie et le seront fort probablement jusqu'à la fin. Si vous êtes célibataire, il est possible que vous pensiez aux relations avec le sexe opposé à chaque jour, voire à chaque heure de votre vie. Alors que vous êtes dans ce cours de biologie à l'école ou que vous êtes au travail, vous rêvez, les yeux ouverts, du jour où vous commencerez à fréquenter l'amour de votre vie. Vous en doutez ? Vous trouvez cela un peu obsessionnel ? Soyons honnêtes ! Il y a quelques années, un ami débuta une prédication avec une question-choc : *« Combien de fois par jour pensez-vous aux prophéties bibliques ? En revanche, combien de fois par jour pensez-vous à quelque chose de lié à la sexualité ? [Silence dans la salle.] Pour beaucoup d'entre nous, c'est le deuxième qui l'emporte ! »*

Nous sommes littéralement bombardés de messages de toutes sortes sur le sujet. J'ai travaillé comme animateur religieux dans des écoles primaires et je peux dire qu'il est vraiment incroyable – même alarmant – de voir à quel point les enfants sont fortement influencés par la sexualité. Certains jeunes commencent même à « fréquenter » dès le primaire ! Laissez-moi vous raconter une anecdote. Dans l'une des écoles, à l'occasion de la Saint-Valentin, les élèves

pouvaient envoyer des cartes dans d'autres classes. Croyez-le ou non, certains élèves ont même reçu des cartes dans la classe de maternelle. Ne sachant pas lire, une petite fille demanda à l'enseignante de lui lire la carte qu'elle avait reçue. L'enseignante commença à la lire. Plus elle lisait, plus elle était mal à l'aise. La carte disait ceci : « *Tu es la plus belle fille de toute l'école. J'ai beaucoup aimé travailler avec toi...* » L'enseignante racontait cela dans la salle du personnel et nous en étions vraiment surpris ! Des élèves en maternelle ! Les jeunes aujourd'hui sont tellement conditionnés par la société et par ce qu'ils voient à la télévision que, dès leur jeune âge, les pensées de l'amour et de la sexualité sont déjà fortement inculquées dans leur esprit !

Cela démontre bien que notre société est vraiment à la recherche du grand amour. Au fond, ce que les gens recherchent, c'est d'être aimés d'un amour inconditionnel. Les gens soupirent – sans toujours le savoir – après le message de l'Évangile qui communique l'amour éternel et inconditionnel de Jésus-Christ. Comme le disait Blaise Pascal : « L'homme a dans son cœur un trou en forme de Dieu ». En tant que chrétiens, nous sommes les porte-parole du message d'amour de Dieu. Mais qu'en est-il vraiment ? Il semble plutôt que bon nombre de chrétiens soient encore à la recherche de l'amour parfait... Si les messagers de Dieu semblent autant désemparés, sinon plus que les non-croyants, quel est l'avenir de ce monde ?

On ne peut le nier : dès l'adolescence, trouver l'âme sœur est l'une des choses les plus présentes à l'esprit humain. Tout le monde pense et désire entrer en relation. Plusieurs questions reviennent continuellement et elles ont besoin d'une réponse : « Comment fréquenter une personne, tout en glorifiant Dieu ? », « Qui fréquenter ? » et « Comment faire grandir notre relation ? »

Le monde nous offre son modèle de fréquentations et de relations hommes-femmes, mais j'ai bien peur que celui-ci ne nous mène loin des voies de Dieu ! Je crois que l'avertissement de Paul est rempli de sagesse et encore d'actualité : « Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait ». (Romains 12.2)

Comment alors, en tant que chrétiens dans une culture francophone, pouvons-nous avoir des relations qui glorifient Dieu et encouragent nos amis non-chrétiens ? Comment pouvons-nous faire la volonté de Dieu, tout en vivant les deux pieds sur terre dans ce monde perdu ?

Ce sujet me passionne depuis plusieurs années. Mon cœur brûle de donner un message pertinent qui nous permettra de développer des relations solides fondées sur Dieu et sa Parole.

Il y a un réel besoin pour un tel livre, surtout chez les chrétiens francophones du Québec. En effet, bien que nous soyons les voisins de nos amis les Américains, nous sommes loin d'avoir l'héritage évangélique qu'ils possèdent et qui remonte parfois, dans certaines familles, à plusieurs générations. Les jeunes chrétiens du Québec, eux, sont de première ou de deuxième génération. Si nos parents sont chrétiens, ils ne l'ont probablement pas été pendant leurs jeunes années. Cela complexifie la situation quand vient le temps pour les jeunes adultes de chercher des modèles dans le domaine des fréquentations chrétiennes. Je ne veux pas dire que cela disqualifie les parents, au contraire ! Par la puissance de l'Esprit de Dieu, je crois que l'on peut tirer d'eux une grande source de sagesse et d'aide. C'est donc aux chrétiens de la première génération qui se marient dans la foi évangélique et à ceux

qui suivront que s'adresse mon message. Je propose un modèle nouveau, adapté pour la communauté franco-phonie, et basé sur les principes bibliques. C'est un modèle qui nous appelle à vivre pour Dieu et à marcher dans la droiture.

Nous avons besoin de comprendre quel est le plan de Dieu pour nos fréquentations. Nous sommes appelés en tant que chrétiens à briller dans un monde confus et ténébreux. Comme le disait si bien Jésus : « Vous êtes le sel de la terre [...], vous êtes la lumière du monde. *Une ville au sommet n'échappe pas au regard.* [...] C'est ainsi que votre lumière doit briller devant tous les hommes, pour qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils attribuent la gloire à votre Père céleste ». (Matthieu 5.13-16)

Bien sûr, les fréquentations comme nous les vivons aujourd'hui ne se retrouvent pas dans la Bible, mais nous pouvons certainement en tirer des principes que nous pouvons appliquer dans notre vie. Ce n'est pas parce que la Bible ne dit rien d'un sujet que le Seigneur n'a rien à en dire ! C'est ce qu'on appelle « l'éthique chrétienne », qui répond à la question suivante : Comment doit-on agir en tant que chrétiens sur des sujets dont la Bible ne parle pas en particulier ?

Malgré que la culture ait bien changé depuis 2 000 ans, et que nous habitions de l'autre côté de la planète, une chose demeure : la Parole de Dieu est vivante et éternelle ; elle dépasse les barrières du temps et de l'espace. La perspective amenée dans ce livre sera peut-être différente de celle que vous avez entendue jusqu'à maintenant. Mais je crois qu'elle a le potentiel, par la grâce de Dieu, d'apporter un changement pour l'Évangile dans notre entourage et de nous aider à bâtir des relations et des mariages solides.

Je n'ai pas la prétention d'être un expert en la matière ni de détenir toutes les réponses. Tous ne seront pas nécessairement d'accord avec moi sur l'ensemble des points, et c'est tout à fait normal ! Je vous encourage néanmoins à lire ce livre et à évaluer vos convictions personnelles à la lumière des nouvelles idées qui vous seront proposées au fil des chapitres. Pour ceux qui désirent en discuter en groupe, vous trouverez à la fin de chaque chapitre des questions pour aider à animer une discussion. Puisse Dieu se servir de cet ouvrage pour nous aider à vivre des fréquentations qui le glorifient et honorent l'autre personne. Amen.

Questions de discussion

1. Est-ce vrai que l'on pense si souvent aux fréquentations ?
2. D'après toi, pourquoi y pense-t-on si souvent ?
3. Y a-t-il autour de toi un couple chrétien que tu peux considérer comme un modèle ?
4. Dieu devrait-il avoir une place dans ta vie amoureuse ? Pourquoi ?

chapitre 1

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?



Depuis quelques années se déroule ce que certains ont appelé le débat sur les fréquentations (*the dating debate*). Tout a commencé avec Joshua Harris qui a écrit le best-seller *I Kissed Dating Goodbye* (J'ai tourné le dos au flirt). M. Harris, secondé par nul autre que la chanteuse Rebecca St-James, proposait une perspective nouvelle sur les fréquentations qui en a mis plus d'un en émoi. Il est bien amusant de voir les titres des ouvrages parus ensuite comme réplique à l'auteur. *I Gave Dating a Chance* ! (Je laisse une chance aux fréquentations !) est un exemple typique. Après avoir lu de récents ouvrages sur le sujet, j'en viens à la conclusion que ceux qui s'opposent à Joshua Harris ne l'ont tout simplement pas bien compris. En fait, même si les auteurs diffèrent sur certains points mineurs, ils disent à peu près tous la même chose, mais en termes différents.

Joshua Harris suggère de prendre les fréquentations au sérieux et de ne pas en faire un jeu. Il monte la barre haute en nous faisant réfléchir ; il nous sensibilise à respecter profondément l'autre personne, car après tout, il se peut que cette personne ne devienne pas notre époux/se. Comment voudrais-je que quelqu'un traite ma future épouse (ou mon futur époux) ? Loin de proposer de ne pas chercher l'âme sœur, Harris nous invite à le faire d'une façon honorable pour Dieu. En fait, le domaine où les gens diffèrent le plus souvent d'Harris est son *no-touch love* qui pourrait se traduire *fréquentations sans contact physique intime*. Nous discuterons de toute la question des contacts physiques au chapitre 12. Pour l'instant, il importe de définir ce que l'on entend par *fréquentations* et d'examiner d'où nous vient ce concept.

Il y a plusieurs perspectives différentes sur les étapes à franchir avant d'en arriver au mariage (si mariage il y a !). Un schéma standard du monde non-chrétien ressemble à celui-ci : On rencontre quelqu'un, on a rapidement des

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?

relations sexuelles, on habite ensemble, on se marie (peut-être) et trop souvent on se sépare pour commencer une autre relation. Ce schéma est loin d'être acceptable pour les chrétiens. Dans une perspective chrétienne, le schéma occidental actuel ressemble souvent à celui-ci : On se rencontre, on se fréquente, on se fiance, on se marie, on a des relations sexuelles et on fonde une famille pour la vie.

Pourtant, ce n'est pas l'unique schéma dans le milieu chrétien. Certains, par exemple, sont d'avis que nous ne devrions pas avoir de fréquentations mais passer directement aux fiançailles. C'est ce qu'un de mes amis a fait ! Au lieu de prendre le temps de « sortir » avec l'autre, il l'a demandée en mariage ! « Où vois-tu dans la Bible les fréquentations ? » me demandait-il. S'il est vrai que les fréquentations du 21^e siècle ne se retrouvent pas dans la Bible, Dieu ne nous a pourtant pas donné un modèle unique à suivre. Ce qui est clair, c'est qu'Il a instauré le mariage. Cela doit être le but de tout chrétien qui désire établir une relation solide. Les us et coutumes liés au mariage ont souvent changé au cours des époques ; ils sont généralement associés au contexte socioculturel. Mais quelle serait alors la procédure chrétienne à suivre ? D'où vient notre conception des fréquentations ? Est-elle valable ? Pouvons-nous vivre des fréquentations en glorifiant Dieu ?

Qu'entendons-nous par fréquentations ?

Les fréquentations sont l'idée de base de cet ouvrage. Il faut donc bien déterminer ce que nous entendons par ce terme, puisque plusieurs personnes l'utilisent de différentes façons ! Dans son analyse intitulée *A Study of Dating and Courtship in the Western Culture* (Les fréquentations dans la culture occidentale), Lauryl Anne Lane démontre que les fréquentations telles que nous les connaissons aujourd'hui sont très récentes. Cette nouvelle vision des relations gars-filles daterait en fait du début du 20^e siècle.

A cette époque, nous dit-elle, « Le couple était rarement seul. Les parents étaient toujours près d'eux lorsqu'ils étaient à la maison, ou un groupe d'amis les accompagnait lors de ses sorties. »¹

Avant le début du 20^e siècle, les couples pratiquaient ce que l'on appelait « faire la cour ». Pour reprendre les mots de Mme Lane : « Autrement dit, faire la cour était la façon pour un homme et une femme de se connaître. [...] Il allait un soir à la maison de la jeune fille, rencontrait ses parents, buvait quelques rafraîchissements et discutait de tout et de rien. »²

Pendant longtemps, ce fut la façon pour un homme et une femme d'apprendre à se connaître en vue du mariage. Mais l'arrivée de l'automobile au 20^e siècle a changé graduellement les choses. Celle-ci a amené une liberté de mouvement plus grande ainsi qu'un sentiment d'indépendance, tout en procurant une certaine intimité jusqu'alors inexplorée dans le cadre des fréquentations pour les jeunes adultes. Mais là encore, ces fréquentations étaient bien différentes de celles que nous connaissons aujourd'hui, ou du moins elles différaient dans leur but.

« Avant la Seconde Guerre mondiale, les jeunes gens ne débutaient pas les fréquentations avant le début de la vingtaine. Celles-ci étaient souvent associées au fait de trouver le bon partenaire, c'est pourquoi plusieurs personnes étaient fréquentées lors de ce processus. »³ J'aimerais souligner ici un point primordial qui est en accord avec le plan de Dieu : Le but réel des fréquentations est de trouver le partenaire idéal en vue du mariage, et cela se fait en passant du temps avec des personnes du sexe opposé afin de mieux les connaître.

En ce sens, il y a un principe très important à comprendre : Des fréquentations réussies ne conduisent pas nécessairement au mariage. Si le but des fréquentations est de trouver le partenaire de notre vie, cet énoncé est très

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?

important. On peut finalement trouver que, pour différentes raisons, cette personne n'est pas celle avec qui nous voulons passer le reste de notre vie ! La fin d'une relation ne signifie donc pas un échec pour autant, au contraire ! Les fréquentations sont censées être un temps où l'on bâtit une relation pour évaluer si l'on désire aller vers le mariage. De là vient aussi l'importance des limites physiques et d'un certain cadre : les fréquentations sont un moment pour connaître l'autre sans l'engagement d'être toujours à ses côtés. Plus l'implication émotionnelle, physique et spirituelle est grande, plus la blessure sera profonde quand la relation sera terminée. Si l'on peut passer au-delà de ces fréquentations et se quitter sans blessure, en bons termes et garder une relation amicale, on peut très certainement considérer ces fréquentations comme étant réussies ! En tant que chrétiens, nous sommes appelés à vivre en paix avec tous (Romains 12.18). Nous devons nous conduire avec les gens que nous fréquentons de façon telle qu'une amitié fraternelle restera à la fin d'une relation. Des fréquentations réussies ne mènent pas forcément au mariage. Se rendre compte que l'on n'est pas fait l'un pour l'autre n'est pas un échec.

Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel...

Malheureusement, la vision des fréquentations du monde d'aujourd'hui est bien loin de celle d'il y a quelques décennies seulement. Aujourd'hui, il est même « normal » qu'un jeune de l'école primaire fréquente des filles de son âge. Un nombre alarmant d'adolescents de moins de 18 ans, autant filles que garçons, sont déjà actifs sexuellement. Nous vivons dans une société où l'idée du mariage semble être morte, dépassée. Il n'est donc pas étonnant de voir les conséquences qui en découlent, soit la permissivité sexuelle et le chaos incroyable que vivent beaucoup de jeunes – et de moins jeunes. Les jeunes

recherchent désespérément l'amour, mais peu d'entre eux le trouvent réellement...

Mais le pire, c'est que ce fléau est entré dans l'Église. N'ayant vu aucune autre possibilité, beaucoup de chrétiens ont commencé à adopter les philosophies du monde concernant les fréquentations, en oubliant, tel que noté précédemment, l'avertissement de l'apôtre Paul : « Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. » (Romains 12.2) En paraphrasant un peu, cela donnerait quelque chose comme : « Ne vous laissez pas modeler par la vision des fréquentations du monde, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de l'intelligence, afin de discerner quelles sortes de relations Dieu veut que vous ayez. » Dieu nous demande d'avoir des mariages qui le glorifient, de vivre la vraie vie. Non pas sans problème, mais la vraie vie en Lui : avoir des relations stables dans lesquelles nous pouvons grandir et nous épanouir, et non pas dans celles où nous nous sentons brimés ou détruits. Vous êtes-vous déjà demandé :

- Pourquoi y a-t-il tant d'amitiés brisées lorsque deux personnes se rendent compte qu'elles ne sont pas faites pour le mariage ou les fréquentations ?
- Pourquoi les gens s'inquiètent-ils tant à propos de ce que l'autre va penser, faire ou agir ?
- Pourquoi passons-nous sans cesse notre temps à élaborer des scénarios qui n'aboutissent à rien la plupart du temps ?
- Pourquoi sommes-nous si souvent déçus ?
- Pourquoi la communication ne semble-t-elle jamais claire quand quelqu'un s'intéresse à une autre personne ?

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?

- Pourquoi les gens ont-ils tellement peur de blesser les autres en leur disant qu'ils ne sont pas intéressés ou ne croient pas que la relation soit selon la direction de Dieu?

À bien y penser, la majorité des points mentionnés pourraient être résolus si nous changions notre façon de voir et de faire les choses. Une des raisons pouvant expliquer la complexité des fréquentations, c'est tout simplement que nous agissons et pensons comme le monde, et non comme des enfants de lumière. En effet, paradoxalement, vous êtes-vous déjà demandé :

- Pourquoi passons-nous tant de temps à discuter avec nos amis et à leur demander conseil mais si peu de temps en prière, à parler et à écouter Dieu ?
- Pourquoi passons-nous autant de temps à élaborer des scénarios et à nous inquiéter, alors que Dieu nous a dit à maintes reprises de ne pas nous inquiéter (Phil. 4.6-7, Matthieu 6.34) ?
- Pourquoi passons-nous tant de temps et d'énergie à chercher un partenaire, alors que Dieu nous dit de chercher premièrement le Royaume de Dieu et qu'il s'occupera du reste ?
- Pourquoi essayons-nous tant de dire de façon subtile notre intérêt envers quelqu'un, alors que Dieu nous dit clairement de parler avec vérité à nos frères et sœurs ?
- Pourquoi avons-nous si peur de ce que les hommes vont penser et si peu de ce que Dieu va penser ?
- Pourquoi tout semble-t-il si compliqué, alors que Dieu est là pour nous diriger ?

Je discutais récemment avec une fille qui me racontait la situation difficile dans laquelle elle était. Toujours est-il qu'un peu plus tard, ce même soir, je priais et le Saint-

Esprit m'a soufflé à l'oreille : « Les choses ne sont pas compliquées, ce sont les hommes qui les rendent compliquées. Ce serait si simple si on obéissait simplement et sans question à ce que Dieu dit. » Non, mais c'est vrai ! Si nous arrêtons vraiment de nous inquiéter et recherchions premièrement le Royaume de Dieu, quel changement cela ferait !

En se posant les questions énumérées ci-dessus, il ne faut pas longtemps pour se rendre compte que souvent, notre vision des fréquentations est loin de correspondre à celle de Dieu ! J'ai mentionné, à plusieurs reprises, deux sortes de fréquentations, de visions du monde, mais quelles sont les différences concrètement ? En premier lieu, j'ai tenté, avec le tableau suivant, de déterminer la différence dans le vocabulaire (la signification d'un mot pour les fréquentations chrétiennes et pour les fréquentations du monde). Il faut faire attention à toute généralisation ou tout stéréotype. Malheureusement, on peut difficilement éviter tous les stéréotypes dans une telle vue d'ensemble. J'espère qu'elle sera néanmoins utile.

<i>DES FRÉQUENTATIONS BIEN DIFFÉRENTES</i>			
Mot ou concept	Vision du monde	Vision chrétienne	Différences marquantes
Avoir de l'intérêt	Avoir une attirance physique, sexuelle pour une personne, et éprouver de forts sentiments pour elle. On veut sortir avec cette personne.	La personne semble intéressante. On désire mieux la connaître, afin de voir si on peut la considérer pour le mariage.	Du point de vue chrétien, cette notion ne sous-entend pas que la personne n'est plus maître d'elle-même. Cela signifie avoir un intérêt pour mieux connaître la personne, sans vouloir uniquement une plus grande intimité physique.

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?

« Sortir avec »	Ce mot peut avoir deux sens. 1) Celui d'un rendez-vous ponctuel. « Je sors avec Sylvie ce soir. » 2) La notion de « sortir avec » signifie aussi que les deux personnes commencent à se fréquenter. Généralement, cela implique assez rapidement l'intimité physique et sexuelle.	On fixe un rendez-vous pour mieux connaître l'autre personne. Inviter quelqu'un à souper ne sous-entend pas de vouloir passer au plan physique ou sexuel. C'est plutôt un désir de mieux se connaître. On favorise les sorties de groupes plutôt que les sorties en tête-à-tête.	De la perspective mondaine, ce terme désigne à la fois des fréquentations sérieuses et une sortie un soir avec quelqu'un. Le monde va confondre « Veux-tu sortir avec moi ? » avec « Veux-tu commencer à me fréquenter ? » Évidemment, dans les milieux chrétiens, la distinction doit vraiment être faite.
Avoir un « kick »	Cela signifie avoir des sentiments pour quelqu'un, sans avoir appris vraiment à le connaître. Il s'agit de pures émotions qui viennent et partent comme le vent. Cela ne dure jamais longtemps.	Le « kick » n'est pas envisagé sérieusement. En effet, quiconque veut prendre au sérieux sa marche avec Dieu ne peut se permettre de se laisser guider uniquement par ses émotions.	Les « kicks » démontrent bien la notion du "Just do it" de notre société. Le chrétien ne doit pas se conformer au monde dans ce domaine. Cela ne veut pas dire que le chrétien n'ait aucun « kick ». C'est sa réaction qui fait la différence.
Coup de foudre	Semblable au « kick », le coup de foudre est un ensemble d'émotions instantanées très fortes lorsque nous rencontrons quelqu'un pour la première fois.	Selon la perspective chrétienne, le coup de foudre repart comme il vient. Il est donc dangereux de se baser uniquement sur celui-ci.	Le coup de foudre est dans le monde une notion qui donne plus ou moins carte blanche. Que penser, par exemple, de l'homme marié qui a un coup de foudre pour une autre femme ?

Une fille, un gars, un Dieu

Amour	Un sentiment très fort qui nous permet de transporter terre et mer. C'est très recherché aujourd'hui. Quand il n'est plus là, il faut le chercher ailleurs.	C'est de tout faire pour le bien de l'autre, en sachant que cela va nous coûter quelque chose.	La vision de l'amour du monde et celle du Christ sont radicalement opposées. L'amour n'est pas seulement un sentiment, c'est un commandement divin !
Relations sexuelles	C'est un plaisir dont l'humain devrait pouvoir profiter tant qu'il le peut. Certains croient qu'elles sont une preuve d'amour pour l'autre.	Dans la perspective chrétienne, l'intimité sexuelle est le résultat d'un amour et d'un engagement à vie déjà instaurés. Cela devient quelque chose de très spécial dans le couple marié.	Dans l'expression « relation sexuelle », le monde met plus d'accent sur le mot sexuel, alors que les chrétiens doivent mettre l'accent avant tout sur le mot relation. On n'apprend pas à faire l'amour. On apprend à faire l'amour à une personne.
Mariage	Un papier démontrant que deux personnes sont ensemble. Cela ne fonctionne pas dans la moitié des cas. C'est une formalité inutile.	Pour le chrétien, le mariage est l'engagement le plus grand et le plus important, après avoir décidé de suivre Christ. C'est pour la vie, pour le meilleur et pour le pire. C'est aussi une relation extraordinaire entre deux êtres. C'est le plan de Dieu pour la vie de l'homme. Le mariage est le reflet de l'amour de Christ pour l'Église.	Le monde actuel ne favorise pas le mariage. Le taux d'échecs n'aide pas en ce sens, même dans les milieux chrétiens. C'est pour cela qu'il faut que Dieu soit à la base du mariage.

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?

Quand deux mondes s'affrontent...

Dans le domaine de l'amour et des fréquentations, comme dans plusieurs autres domaines, les chrétiens sont en flagrante opposition avec le monde qui les entoure. C'est une occasion de plus pour nous d'être un modèle pour eux, sur un sujet qui fait couler beaucoup d'encre. Après tout les chrétiens n'ont-ils pas, en quelque sorte, le monopole de l'amour ? En effet, n'avons-nous pas connu ce qu'est l'amour, en ce que Christ a donné sa vie pour nous (1 Jean 3.16) ? Les gens ne sont-ils pas censés nous reconnaître à l'amour que nous avons les uns pour les autres ? Nous avons la responsabilité de partager au monde qui nous entoure ce qu'est véritablement l'amour. Cessons d'être des thermomètres qui indiquent la température du monde et soyons des thermostats qui influencent le monde environnant !

Nous l'oublions souvent, mais en tant que chrétiens, nous sommes en pleine guerre ! Nous sommes pris entre deux royaumes : les ténèbres et la lumière. Nous avons un ennemi qui veut notre destruction et celle de celui qui nous a rachetés. Nous avons parfois tendance à séparer les différentes parties de notre vie : le travail, notre vie spirituelle, nos loisirs et notre relation de couple. Mais en réalité, cela forme un tout ! Nous ne pouvons jamais cesser d'être chrétiens ! Satan ne nous attaquera pas uniquement dans notre vie spirituelle, mais aussi dans tous les autres aspects de notre vie. En ce sens, les mariages et les fréquentations constituent pour lui des cibles de choix.

Bien qu'il s'agisse d'une idée peut-être difficile à concevoir, le mariage est un champ de bataille. En tant que chrétiens, nous ne pouvons plus regarder le mariage seulement comme « beau, gentil, et sans problème » et l'idéaliser... Nous avons, dans le Nouveau Testament, un exemple d'un couple qui combattait ensemble pour la cause du Christ :

Priscille et Aquila (Actes 18.2,18,26 ; Romains 16.3 ; 1 Corinthiens 16.19 ; 2 Timothée 4.19). Ce couple aidait Paul dans l'établissement des églises. Nous pouvons voir en eux l'exemple d'un couple enraciné dans le Seigneur et travaillant ensemble pour Dieu.

L'idée de guerre est très présente dans le Nouveau Testament. C'est l'une des images que Paul aime bien utiliser. « Tel un bon soldat de Jésus-Christ, prends, comme moi, ta part de souffrances. Celui qui s'engage dans une expédition militaire ne s'embarrasse pas des affaires de la vie civile, afin de donner pleine satisfaction à l'officier qui l'a enrôlé. » (2 Timothée 2.3-4) Pour nous aider à comprendre ce que l'apôtre Paul veut dire, il faut savoir qu'à l'époque de l'armée romaine, les soldats s'engageaient pour une période de 20 ans. Celui qui s'engageait dans l'armée savait qu'il ne se dévouerait pas à d'autres causes pour les 20 prochaines années. À la fin du service militaire, un lot de terre revenait normalement au légionnaire comme récompense de son bon travail.

Bien sûr, je ne veux pas dire que cela doit être l'armée à la maison ! Mais il ne faut pas oublier que nous sommes sur terre dans le but de glorifier Dieu et qu'une guerre se joue entre le bien et le mal. Et celle-ci ne s'arrête pas parce nous sommes mariés ! Bien que le mariage soit une institution divine, ne perdons pas de vue que nous sommes avant tout des soldats de Jésus-Christ appelés à combattre l'ennemi. Nous sommes appelés à fixer nos regards premièrement sur Christ : « Mais si vous êtes aussi ressuscités avec le Christ : recherchez donc les réalités d'en haut, là où se trouve le Christ, qui siège à la droite de Dieu. De toute votre pensée, tendez vers les réalités d'en haut, et non vers celles qui appartiennent à la terre. » (Colossiens 3.1-3)

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?

Dans cette optique, le mariage prend donc une connotation différente, car en fait, quel est l'un des buts du mariage, si ce n'est de former la meilleure équipe possible pour l'avancement du Royaume ? Dieu a initialement donné la mission à l'homme de dominer sur la création : « L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, *je lui ferai une aide* qui soit son vis-à-vis. » (Genèse 2.18) Quand j'ai lu ce verset dernièrement, ce sont les mots « je lui ferai une aide » qui m'ont sauté aux yeux. Cela m'a frappé que Dieu donne une aide à Adam. L'aider pourquoi ? Parce que Dieu a donné à Adam la mission de gouverner la terre. Le but des fréquentations est de trouver la meilleure personne possible pour former une équipe pour le Royaume. Ainsi nous pourrions accomplir en couple la double mission que Dieu a confiée aux hommes : qui est de diriger la terre, de la remplir par leur descendance (Genèse 1.28), et de réconcilier le monde avec Christ (2 Corinthiens 5.18). Tout comme Adam, nous devons « trouver » notre aide, celle qui sera notre vis-à-vis, afin d'accomplir le meilleur travail possible pour amener toute âme dans le Royaume de Dieu et élever une famille qui le glorifie.

**... mais soyez transformés par
le renouvellement de votre intelligence**

Dieu nous parle de renouveler ce qui se passe dans notre tête. Nous aimons parler de choses liées aux relations amoureuses, n'est-ce pas ? Il suffit qu'un de nos amis commence à avoir de l'intérêt envers quelqu'un pour que cela devienne rapidement notre sujet de conversation préféré. Quand nous nous intéressons nous-mêmes à quelqu'un, cela devient vite notre premier sujet de réflexion. Mais est-ce vraiment juste ? De ma propre expérience, lorsque j'avais un intérêt pour quelqu'un, je passais presque tout mon temps libre à penser à cette

future relation. Quand j'y pense, combien de temps j'ai perdu ! L'humain semble aimer s'inquiéter. On s'inquiète toujours de quelque chose et, la plupart du temps, nos craintes concernent des sujets honorables, comme nos études ou notre famille. On se dit aussi : « J'espère que ce sera la bonne... » Et souvent, avant même que l'on sache ce que pense l'autre personne, on s'est déjà monté tout un monde imaginaire sur ce qu'elle pourrait dire ou faire. Dans les faits, quand les gens parlent de « tomber en amour », souvent, ils ne sont pas en amour avec la personne, mais bien plus souvent avec l'idée qu'ils se font d'elle.

J'aimerais commencer notre réflexion en donnant une ligne de pensée qui est primordiale, si l'on désire vraiment que Dieu renouvelle notre intelligence. Cette idée n'est pas seulement importante dans les fréquentations, c'est un des principes les plus importants de la vie chrétienne : Dieu est au contrôle de toutes situations. Si vous ne croyez pas cela, votre vie chrétienne risque d'être remplie d'angoisses et d'inquiétudes de toutes sortes. Selon les circonstances, vous serez emportés et ballottés par vos émotions.

« Nous savons, en outre, que l'Esprit fait concourir toutes choses au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin. » (Romains 8.28) De ce principe découle de nombreuses conséquences pratiques qui influenceront pour toujours notre marche avec Dieu. En effet, arrêtons-nous pendant quelques instants pour y penser.

- Si Dieu contrôle la situation, je n'ai plus à m'inquiéter de la personne avec qui je vais me marier. Dieu sait ce qu'il fait.
- Si Dieu contrôle la situation, je n'ai plus à avoir peur d'être rejeté par quelqu'un. En bout de ligne, c'est Dieu qui décide, pas moi.

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?

- Si Dieu contrôle la situation et que ce n'est pas cette fille ou ce gars que Dieu a prévu pour moi, il y en aura alors un ou une autre qui me convienne davantage.
- Si Dieu contrôle la situation, je n'ai plus à m'inquiéter de passer à côté de la volonté de Dieu. En effet, comme le disait Adrian Rogers : « Trouver la volonté de Dieu n'est pas comme une chasse au trésor, où Dieu le cacherait pour que nous essayions de le trouver. Ce n'est pas notre tâche de trouver la volonté de Dieu. La tâche de Dieu est de révéler sa volonté et notre part à nous, c'est d'être prêt à la recevoir et à y obéir. »⁴

En effet, avec ce simple principe, n'y a-t-il pas là une énorme pression en moins ? J'ai été frappé dernièrement par l'application de ce principe... Voilà un cas typique : une chrétienne qui fonctionne encore avec certaines pensées du monde sur les fréquentations apprend qu'une personne s'intéresse à elle. La jeune fille, loin d'être prête à vivre une relation, s'inquiète beaucoup et se demande comment le dire à l'autre personne sans le blesser et sans perdre son amitié. N'est-ce pas là une situation classique, jusqu'à maintenant ? Oui, mais c'est là que l'idée que Dieu est au contrôle de la situation change tout. Le gars peut alors, très calmement et avec sérénité, expliquer à la fille qu'il ne s'en fait pas du tout, car Dieu contrôle la situation. Et le fait d'avoir démontré de l'intérêt, loin de vouloir dire qu'il n'est plus capable de se maîtriser, montre qu'il désire connaître davantage cette fille en développant une simple amitié. Si, par la suite, Dieu semble diriger la relation autrement, les deux personnes le verront. Dans le cas contraire, l'amitié continuera et on évitera des blessures émotionnelles, en sachant que Dieu est au contrôle de la situation. Cela ne veut pas dire non plus que nous ne sommes pas affectés par tout cela, mais que Dieu promet

de nous donner sa paix si nous nous confions en lui. (Phil 4.6-7)

Dieu contrôle la situation. Nous n'avons donc aucune raison de nous inquiéter et, de ce fait, aucune raison de ne pas être nous-mêmes quand nous sommes en présence de quelqu'un du sexe opposé. La seule personne que vous tromperez en agissant ainsi, c'est vous ! Il faut comprendre qu'avec Dieu, nous n'avons pas besoin de flirter, de faire des choses pour séduire l'autre et pour attirer son attention. Nous n'avons qu'à être nous-mêmes et attentifs à ce que Dieu a à nous dire. Bien sûr, le fait que Dieu contrôle la situation ne nous donne pas le droit de faire des choix irresponsables ou de se déresponsabiliser. Dieu nous a donné une intelligence et une volonté ; nous devons nous en servir ! C'est dans notre relation avec lui, par la lecture de sa Parole et la prière, qu'il nous guidera vers le bon choix. Le fait que Dieu ait le contrôle, et qu'il sait ce qu'il fait, est un point d'appui incroyable pour notre vie. En conclusion, voici quelques conseils concernant la façon d'aborder les relations gars-filles :

- La communication est très importante. Les autres ne peuvent pas lire dans vos pensées. Ne croyez pas que les messages non verbaux que vous avez envoyés soient très clairs pour l'autre personne. Celle-ci peut les avoir interprétés d'une toute autre façon.
- Pour connaître les gens, il faut bâtir des amitiés avec eux. Mettez l'accent sur l'amitié et Dieu dirigera la suite.
- Les choses ne sont pas aussi compliquées qu'on voudrait bien le croire, nous les rendons compliquées. Si nous obéissons tout simplement à Dieu, les choses seront moins complexes.
- Cessons d'encourager les propos inutiles. Nous aimons les histoires « croustillantes ». Prenons

Les fréquentations : qu'est-ce que ça mange en hiver ?

plutôt ces moments pour prier les uns pour les autres. Nous verrons alors une différence.

Terminons ce chapitre avec une réflexion sur ce merveilleux verset.

« Fuis les passions qui peuvent assaillir un jeune homme. Recherche ardemment la droiture, la fidélité, l'amour et la paix avec tous ceux qui font appel au Seigneur d'un cœur pur. »

(2 Timothée 2.22)

« Fuis les passions qui peuvent assaillir un jeune homme. » En d'autres mots, ne nous mettons pas dans des situations où nous pouvons pécher. Fuyons les tentations.

« Recherche *ardemment* la droiture, la fidélité, l'amour et la paix » : quelle belle ligne de conduite pour de saines fréquentations ! La droiture, c'est être honnête envers soi, envers l'autre et envers Dieu.

La fidélité : en étant déjà fidèles aujourd'hui à notre futur époux ou épouse. Faisons attention à la façon dont nous traitons l'autre. Nous sommes peut-être en compagnie du futur époux de quelqu'un d'autre. Comment voudrais-je que quelqu'un traite ma future épouse ?

L'amour : remarquons le verset : « Recherchez ardemment... l'amour. » L'amour n'est pas un phénomène purement émotionnel. Il est plutôt le fruit d'un engagement, d'un réel effort.

La paix : recherchons l'harmonie dans le couple. « Avec tous ceux qui font appel au Seigneur d'un cœur pur » : Non seulement est-il important d'être avec un autre chrétien, mais avec un chrétien engagé avec Dieu, qui fait appel au Seigneur d'un cœur pur.

Les fréquentations peuvent être une étape très agréable de notre vie ; vivons-les dans la sainteté, le respect et en étant près du Seigneur.

Question de discussion

1. Pourquoi fréquenter une autre personne ?
Quel en est le but ?
2. Quelles sont les différences entre la vision chrétienne et la vision présentée par la télévision et les magazines ?
3. En quoi la voiture a-t-elle contribué au développement des fréquentations telles qu'on les connaît aujourd'hui ?
4. Dieu est au contrôle. En quoi cela influence-t-il les fréquentations ?
5. Selon toi, la prière peut-elle influencer les fréquentations ? Comment ?